

## Grandes cultures

# Moisson 2020 : qu'en est-il ?

**Le printemps particulièrement sec laissait présager une récolte hétérogène. Si au niveau national la collecte de blé est inquiétante, il semblerait que pour la Franche-Comté la moisson soit globalement satisfaisante. Retour sur ces 10 derniers jours de récolte avec l'analyse d'Olivier Javel de la coopérative Terre Comtoise.**

### Bon cru pour le blé

La moisson des blés tire à sa fin. S'il est encore prématuré de tirer des conclusions, il est certain que la récolte 2020 est « un assez bon cru » selon les mots d'Olivier Javel, directeur approvisionnement et collecte à Terre Comtoise. Les premiers chiffres annoncés par le ministère de l'Agriculture le 8 juillet dernier n'étaient pas optimistes. Avec des rendements nationaux 2020 qualifiés de « deuxième moins bonne année depuis 2004 », les producteurs de blé franc-comtois peuvent se sentir épargnés. Olivier Javel explique que la moyenne de collecte pour la Franche-Comté s'établit pour la coopérative à 73 quintaux par hectare avec un PS (poids spécifique) de 79, ce qui est satisfaisant. L'indice de Hagberg est bon. Pas de souci également au niveau des mycotoxines. Les hectares qui restent à collecter, essentiellement sur le nord de la Franche-Comté, ne devraient pas créer de mauvaises surprises.

Le responsable approvisionnement et collecte concède qu'ici et là les producteurs ont pu connaître des désagréments. Avec des rendements de blé encore une fois très hétérogènes : de 40 à 110 quintaux. Certaines parcelles ont essuyé les chaleurs exceptionnelles du mois d'avril sur des terres principalement sablonneuses et argilo-calcaires superficielles : ce sont elles qui ont « davantage souffert » explique Olivier Javel, et ce sont des surfaces essentiellement emblavées sur la vallée de l'Ognon et une petite partie du Jura. Une minorité des parcelles ac-



cusent un taux protéique relativement bas, dû peut-être à des apports d'azote tardifs. Cela représente à ce jour 6 % de la collecte totale en blé de la coopérative, ce qui ne devrait pas impacter les contrats passés entre les producteurs et les clients meuniers.

### Orge : forte hétérogénéité

Cette culture assez présente dans le département du Doubs affiche des rendements hétérogènes : de 30 à 90 quintaux par hectare, avec une moyenne s'établissant pile à 60 qtx/ha, la culture d'orge a été malmenée à l'automne dernier par des invasions de pucerons provoquant des jaunisses dommageables à la bonne santé de la plante. Olivier Javel ne nous signale pas de secteurs plus impactés que d'autres. Le suivi cultural de la parcelle réalisé plus ou moins assidûment par le producteur a fait la différence.

### Colza : quasi terminé

Avec une récolte achevée à 90 %,

le bilan est tout à fait honorable au niveau de la Franche-Comté. Une moyenne régionale de 35 quintaux pour cette culture qui présente cependant de fortes disparités de rendements selon les conditions d'implantation à l'automne dernier. Ainsi, les parcelles les moins intéressantes avoisinaient les 5 quintaux. Certains producteurs ont même fait le choix de broyer la culture pour limiter la perte. Au responsable d'ajouter « les meilleurs rendements sur le colza atteignent les 52 quintaux, ce qui est très satisfaisant ».

### Maïs : on attend... la pluie

A la question comment se portent les maïs : « Il est trop tôt pour dire comment vont se comporter les maïs » répond Olivier Javel. « Aujourd'hui, ils sont beaux et ont de forts potentiels ». Il est cependant nécessaire qu'il pleuve dans les prochains jours pour favoriser une bonne croissance et une récolte satisfaisante, tant pour le maïs grain qu'ensilage.

Séverine Vivot